

## LESAGE, ARMAND-JOSEPH (1901-1959)

LESAGE, Armand-Joseph, électricien, opérateur en radio, diacre, pasteur baptiste, libraire, né à Saint-Léon-le-Grand (Québec) le 15 mars 1901 et décédé à Montréal le 9 octobre 1959. Il avait épousé Edouina (Edwina) Brousseau le 30 mai 1929. Inhumé au Cimetière Hawthorn-Dale aux côtés de son épouse.



Armand-Joseph Lesage (ou LeSage selon les actes) est né le 15 mars 1901 à Saint-Léon-le Grand, un village agricole au nord de Louiseville. Il était le fils d'Edouard Lesage et de Marie-Aldéa Gagnon et était membre d'une famille nombreuse de quelque 15 enfants, tous catholiques. Il a fait des études primaires, puis secondaires, mais habite encore Saint-Léon en 1921 sur la ferme de son père. Il est devenu électricien pour gagner sa vie, vraisemblablement dans la région de Montréal puisque c'est là qu'il habite au moment de son mariage à l'église Saint-Marc du quartier Rosemont le 30 mai 1929 avec Edouina (Edwina) Brousseau. Ils auront deux enfants, André (1930) et Jeannine (1932) baptisés à la paroisse Saint-François-Solano du même quartier, qu'ils fréquentent. On le dit alors « opérateur en radio », ce qui suppose une tout autre façon de voir son métier<sup>1</sup>.

Après dix ans dans cette situation, nous ne saurions dire sous quelle influence, il passa à la foi évangélique en 1939 et y devint actif pour les vingt prochaines années. Il se rattacha à l'église baptiste de l'Est en tant que diacre, secondant le pasteur et amenant plusieurs participants à la conversion. Cet arrangement se prolongea tout au long des années 1940. Son engagement religieux, son étude approfondie de la Bible qu'il connaissait très bien, l'ont amené à se consacrer davantage à la Mission de Grande-Ligne au lendemain de la Guerre et il apparaît en 1951 pour la première fois comme pasteur baptiste dans le rapport annuel de 1951-1952. Il n'existe cependant aucune indication qu'il ait fait des études particulières pour s'y préparer. Il est tellement convaincu de sa tâche qu'il part de Montréal en train pour rejoindre Lac-Long au Témiscamingue. Il en profite pour échanger avec les autres voyageurs et il semble même en avoir converti quelques-uns. À l'été 1952, il réside à Lac-Long puis s'y rend à plusieurs reprises en train tout au cours de l'année 1953.

Au premier juillet 1954, le pasteur Ernest Anex<sup>2</sup> part de Roxton Pond pour Saint-Constant et Armand Lesage le remplace à temps partiel, ce qu'il fera jusqu'à la fin de l'année. Il s'agit d'une communauté importante de 65 personnes au culte du matin et de 50 à celui du soir, avec réunion de prières en semaine et de nombreux enfants à l'école du

---

<sup>1</sup> Les opérateurs en radio pouvaient aussi s'occuper de télégraphie pour décoder le morse au son. En toute hypothèse, la consultation des annuaires Lovell dans les années 1940 irait plutôt dans ce sens, on y trouve un Lesage Arm, *sismn* pour sismographe, employé pendant des années par la Brasserie Molson, préposé aux communications donc.

<sup>2</sup> Armand Lesage l'a peut-être connu d'ailleurs quand il s'occupait de l'Église de l'Est.

dimanche dont s'occupe sa fille Jeannette qui l'a donc suivi dans sa nouvelle confession. On y fait même état de quelques conversions. Il poursuivra son activité l'année suivante, de 80 à 100 personnes assistent au culte. Son épouse y fait également beaucoup de visites et de travail pastoral parce que l'état de santé de son mari laissait à désirer au point qu'en septembre 1956, il cède sa place à Nelson Thomson et qu'on le transfère à Montréal. Il s'occupera plus tard de la Librairie chrétienne dont il nous faut maintenant parler.

En effet, le pasteur Thomson, plein d'initiatives, se rend compte qu'il manque des outils francophones pour le travail d'évangélisation. Grâce à un don des Églises baptistes, il ouvre sur place un petit comptoir de livres chrétiens. Il prépare un catalogue et annonce sa Librairie chrétienne dans *L'Aurore*. Selon sa publicité, on y trouve un grand choix de livres évangéliques, des ouvrages de théologie, des matériaux pour l'école du dimanche, des disques chrétiens, des croix huguenotes, des cartes de souhaits entre autres. On accepte même de faciliter la tâche des clients en les abonnant à des revues et journaux évangéliques. En 1959, la librairie quittera Roxton Pond pour s'établir au siège social de *L'Aurore*, rue Oxford, et Armand Lesage en deviendra le responsable.

Pendant les deux années précédentes, les baptistes l'avaient employé comme missionnaire général. Il répondait au courrier, mais surtout postait une multitude de brochures et de Nouveaux Testaments à ceux qui en faisaient la demande. Il était tout naturel qu'il prenne la direction de la librairie quand elle passa à Montréal, d'autant plus qu'elle offrait des cours bibliques par correspondance et qu'il se chargeait de faire les envois nécessaires. Par ailleurs, il n'hésitait pas à visiter des gens qui avaient manifesté leur intérêt pour le protestantisme grâce à ces initiatives. Elles furent interrompues brutalement quand il décéda d'une crise cardiaque le 9 octobre 1959 à l'âge de 58 ans.

Les baptistes déplorèrent la disparition de cet ouvrier devenu de plus en plus utile au cours des derniers vingt ans. Sa notice nécrologique de *L'Aurore* précisera en novembre qu'il était « d'une grande sensibilité de cœur, portant en lui le constant souci d'un ministère, ennemi de toute étroitesse et fidèle dans les petites choses comme dans les grandes. » Plusieurs pasteurs étaient présents à ses funérailles et ils ont souligné ses qualités et son apport à l'œuvre. Il sera inhumé au cimetière Hawthorn-Dale de Pointe-aux-Trembles où le rejoindra plus tard son épouse.

C'est son beau-frère Georges-Edouard Carbonneau qui prendra la relève à la Librairie chrétienne et y poursuivra son activité pendant des années. Il était à l'origine catholique du même quartier qu'Armand et avait épousé dans la même église que lui Gratia Brousseau (1899-1979), une sœur de son épouse. Peut-être est-ce l'influence d'Armand qui l'a amené aussi à la conversion, on ne sait. Sa fille Jeannine (1932-2019) avait épousé Edward Carragher et avait vécu à New Linkeard au Témiskaming ontarien. Les renseignements sur André sont trop aléatoires pour que nous puissions en profiter.

7 mars 2022

Jean-Louis Lalonde

Merci à Carmen Rochon pour avoir fait certaines recherches dans les journaux.